

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 5

Artikel: Les mystères de la ruche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Mystères de la Ruche

Un film documentaire vient d'être présenté à la presse chaux-de-fonnière et quelques notabilités, qui n'ont pas ménagé leurs félicitations aux auteurs. Ce film, qui sera intitulé « Les Mystères de la Ruche », croyons-nous, a été réalisé par MM. Dr Ch.-E. Perret, professeur au Gymnase et apiculteur émérite, pour la partie scientifique; Etienne Adler, caméraman, pour la prise de vues; Dr B. Hofmänner, professeur, pour le texte, les légendes et les traductions.

Cette présentation a eu lieu au Gymnase de La Chaux-de-Fonds, le mardi 3 février.

Nous ne pouvons mieux faire qu'en donnant, aux lecteurs de « L'Effort Cinégraphique Suisse », quelques extraits de « L'Impartial », sous la plume autorisée de son rédacteur en chef, M. Paul Bourquin :

Un film chaux-de-fonnier sur les abeilles

Qu'un Chaux-de-Fonnier ait songé à prendre un film documentaire sur la vie des abeilles... qui cela surprendrait-il ? Les abeilles et la ruche sont dans nos armoiries, dans le blason d'une cité qui s'est toujours flattée de ressembler par l'activité et l'esprit d'organisation aux actives butineuses chantées par Maeterlinck... Il valait la peine de mettre en valeur les curieux côtés de la vie du rucher.

Divisé en trois parties, le film comprend 1200 m. de pellicule et dure environ une heure.

Il débute en nous montrant la tranquillité absolue du rucher en hiver. Les ruches sont sous la neige. Les abeilles sommeillent. L'apiculteur veille à ce qu'elles ne soient pas dérangées et à ce que le trou du vol ne soit pas obstrué. Le renouvellement d'air, en effet, est indispensable. Aussitôt le printemps accouru, les butineuses secouent leur torpeur et visitent saules, noisetiers et crocus où elles trouvent le pollen, base de la nourriture des larves.

Ici se place une explication scientifique de la vie des abeilles avec nombre de planches évocatrices. On se rend compte de la constitution interne et externe de la république ailée avec à sa tête une reine régissant les ouvrières et les mâles, ces mâles qu'on tuera plus tard comme gens fort peu utiles et nullement indispensables... De ver, l'abeille passe au stade de larve, puis de cocon, enfin de nymphe et sort à l'état parfait 21 jours après la ponte de l'œuf. Si le développement progressif de l'œuf à l'insecte parfait est quelque peu schématisé, en revanche la sortie des cellules est fort bien prise.

Mais nous voici en mai... Des fleurs et encore des fleurs. Un champ bordé de sapins ondule sous le vent tandis que dans un rayon de deux kilomètres les armées butineuses vont récolter le précieux nectar. L'abeille, guidée par son odorat et ses yeux à facettes, est attirée vers la fleur, elle s'y pose, elle introduit sa langue dans le nectar et pompe le précieux liquide qu'elle dégorgera dans une cellule aussitôt entrée à la ruche...

Dès ce moment, le spectateur fait connaissance avec toute la série des soins et des gestes rituels de l'apiculteur : avec la formation de l'essaim qui comprend en moyenne 20.000 abeilles et auquel on va trouver une demeure nouvelle ; avec la construction des grandes et des petites cellules, soit dans la ruche modèle, soit dans la ruche en paille où le travail est plus lent et plus rudimentaire, mais non moins évocateur ; avec les substitutions de reines où les jeunes majestés remplacent les vieilles mères dans les cellules royales, etc., etc. Fort intéressante est toute cette partie du film, qui nous ré-

vèle bien des chapitres inconnus de la vie naturelle et que tout l'art des écrivains n'avait pas réussi à faire vivre sous nos yeux.

Maintenant commence du reste une nouvelle partie qui met en valeur le travail des apiculteurs au rucher. Un peu de fumée, du sang-froid et beaucoup de patience, voilà les vertus nécessaires pour conduire à bien la succession d'opérations qui vous met littéralement... le miel à la bouche ! En effet, il faut quelques coups d'enfumoir pour se débarrasser des travailleuses qui ne veulent pas abandonner leur butin, estimant non sans raison que leurs provisions sont à elles et qu'elles n'ont pas travaillé tout l'été pour le roi de Prusse. Au loin, les fleurs tombent sous la faux. La fin de la récolte approche. On voit les chars de foin rentrant à la ferme et le bétail à la pâture. L'apiculture, nous dit une légende, est une branche accessoire intéressante pour le paysan ; sans négliger en rien ses occupations, il consacre à son rucher ses moments perdus. On le voit du reste, assistant d'un œil intéressé à la tuerie des mâles. Scène fort bien prise et qui ressemble à s'y méprendre à certaines scènes filmées où l'on voit les prisonniers collés contre un mur blanc et passés froidement au fil de l'épée... Leur destin s'achève dans une culbute finale. Mais jetons un voile sur cette tragédie...

Ou plutôt, jetons un voile sur notre visage pour assister à la cueillette du miel. Car l'extraction du miel doit se faire à l'abri des atteintes des petites butineuses rendues furieuses par le vol dont elles sont victimes. Armé de l'enfumoir et de la brosse, l'opérateur extrait les rayons, puis les désopercule, au moyen d'un couteau chauffé. Il recueille facilement le liquide sirupeux et coulant sorti de l'extracteur.

Le film se termine sur cette vision qui fait présager de délicieux déjeuners ou de succulents bonbons au miel.

La plupart de ces scènes ont été tournées dans le rucher de M. Perret, à La Chaux-du-Milieu, près du Locle, ou aux Geneveys-sur-Coffrane, dans le Val-de-Ruz.

D'autre part, nous extrayons de « L'Effort », de La Chaux-de-Fonds, les lignes suivantes de M. le Dr B. H. :

La vie d'une ruche nous intrigue toujours ; nous savons qu'il y vit une nombreuse population d'abeilles-ouvrières, de gros et fainéants faux-bourçons, sous le sceptre d'une reine, mère de toutes les abeilles ; nous savons de même que les abeilles récoltent le nectar des fleurs pour en préparer le délicieux miel ; mais nous nous tenons avec trop d'appréhension à distance pour pénétrer plus loin dans la connaissance de la vie intérieure et intime de la ruche ; il n'y a guère que les apiculteurs, trop peu nombreux, à notre avis, qui ne craignent pas de manier l'essaim capricieux et vite révolté.

Les 1200 m. de pellicule sont coupés en trois parties dont chacune comprend une saison déterminée, fournissant le cadre aux multiples observations et activités de l'apiculteur.

Le film, dont le passage à l'écran dure environ une heure, est de toute beauté au point de vue photographique et d'une belle précision scientifique ; quelques scènes de la vie aux champs et aux fermes du Jura, fort heureusement choisies et intercalées, donnent l'impression de la succession des saisons.

La vue du film encouragera de nombreux spectateurs à entreprendre le travail si captivant de l'apiculteur. Il intéressera le citadin par son originalité, le campagnard par la belle leçon pratique sur l'apiculture. Il faut souhaiter que ce beau film, dont les légendes sont en français et en allemand, passera sur l'écran dans tous nos bourgs et villages, afin de donner le goût d'une activité accessoire des plus intéressantes en même temps que lucrative.